
N° 3 | 2015

La fin du livre : une histoire sans fin

Une fin heureuse ?

La fin du livre versant poésie sonore

Catherine SOULIER

Édition électronique :

URL : <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-3/2476-une-fin-heureuse>

DOI : [numerev_2260](https://doi.org/10.34745/numerev_2260)

Date de publication : 01/09/2015

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : SOULIER, C. (2015) Une fin heureuse ?. *Komodo 21*, (3).
https://doi.org/10.34745/numerev_2260

C'est à la « fin du livre » versant « poésie sonore » que cette réflexion s'attache. Centrée sur les œuvres fondatrices, de François Dufrêne, Henri Chopin et Bernard Heidsieck, attentive à l'absence d'univocité du discours, qui ne tient pas seulement au fait que les poétiques sont moins unifiées que le singulier *la* poésie sonore ne le laisse supposer, elle revient sur ce qui, en elles, manifeste - et justifie - le désir de sortie du livre, comme sur la persistance de publications papier. Aspirer à une fin du livre n'équivaut pas ici à rêver la disparition de l'objet : le *medium* ancien reste une possibilité non négligeable. Loin de toute biblioclastie, la fin espérée est celle d'une hégémonie ; celle de l'équation : poésie = littérature = livre(s) ; celle des mythologies et de la vénération fétichiste.